

Souvenir d'un passé littéraire **Le Manoir des Aubert de Gaspé**

André Thibault

Numéro 37, printemps 1994

Des lieux chargés d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thibault, A. (1994). Souvenir d'un passé littéraire : le Manoir des Aubert de Gaspé. *Cap-aux-Diamants*, (37), 60–61.

Souvenir d'un passé littéraire

Le Manoir

des Aubert de Gaspé

Le domaine seigneurial des Aubert de Gaspé reprend vie à Saint-Jean-Port-Joli; il raconte les gages de ces deux romanciers qui ont signé les débuts de la littérature québécoise.

par André Thibault

S'IL EXISTE AU QUÉBEC UN ENDROIT AU PASSÉ à la fois très riche et fort méconnu, c'est bien celui qui a inspiré deux romanciers d'une même famille: les Aubert de Gaspé, père et fils, de Saint-Jean-Port-Joli. Le premier a publié en

1863, à l'âge de 74 ans, le plus connu de ses trois livres: *Les Anciens Canadiens*, alors que son fils avait publié bien avant lui, en 1837, *L'influence d'un livre* considéré comme le premier roman à avoir été signé par un Québécois. Celui-ci devait mourir quelques années plus tard, en 1841, à Halifax. Quant au père, il assumera son rôle de seigneur tout en immortalisant dans son œuvre littéraire les gens qu'il avait côtoyés et aimés.

Or, rien ou presque à Saint-Jean-Port-Joli ne rappelle leur mémoire, si ce n'est une plaque commémorative érigée en 1927. On se soucie peu au Québec de mettre en valeur nos écrivains



Le manoir de Saint-Jean-Port-Joli au début de ce siècle.

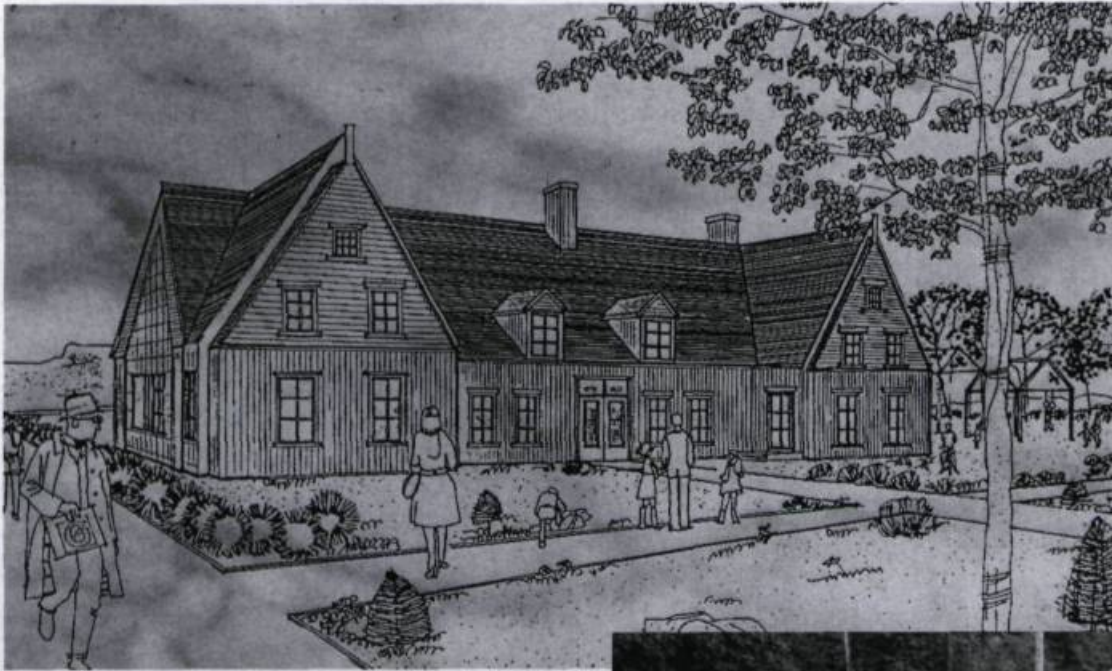
(Archives de la Corporation Philippe-Aubert de Gaspé).



Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871), avocat, seigneur et écrivain. Gravure d'après une photographie. (Archives de la Corporation Philippe-Aubert de Gaspé).



Philippe Aubert de Gaspé (fils), (1814-1841), journaliste et écrivain. (Archives de la Corporation Philippe-Aubert de Gaspé).



Futur Centre Philippe-Aubert-de-Gaspé qui sera situé au 710, de Gaspé Ouest à Saint-Jean-Port-Joli. (Archives de la Corporation Philippe-Aubert de Gaspé).

et le cadre où ils ont vécu. Partout à travers le monde, on rend hommage aux écrivains qui ont marqué l'histoire de leur pays et on conserve jalousement les lieux où ils ont habité et écrit leurs œuvres. Il suffit d'évoquer le culte dont sont l'objet, chez nos voisins du sud, les Ernest Hemingway, Herman Melville et Henry David Thoreau.

C'est dans cet esprit qu'un groupe de citoyens a décidé en 1987 de fonder une corporation vouée à la mémoire des Aubert de Gaspé. Leur premier geste a été d'acheter ce qu'il restait de l'ancien domaine seigneurial situé dans un arrondissement historique, en bordure du fleuve, à Saint-Jean-Port-Joli. Maintenant que ce domaine est à l'abri des spéculateurs, un organisme regroupant une centaine de membres veut le mettre en valeur en y érigeant un centre d'animation populaire et de diffusion culturelle destiné à faire connaître et apprécier ces deux auteurs de chez nous. Pour ce faire, des fouilles archéologiques financées par le ministère de la Culture du Québec ont permis de mettre au jour des fondations et un cellier miraculeusement bien conservés sous deux mètres de sol.

Une étude financée par le Bureau fédéral de développement régional vient de confirmer la viabilité d'un tel centre destiné à honorer ces deux écrivains. Pour accélérer la réalisation de ce projet dont le coût total voisine le million de dollars, la corporation a décidé de mettre en vente symbolique les 46 631 mètres carrés de l'ancien domaine seigneurial au coût de 10 \$ le mètre carré. L'initiative a permis de concrétiser la phase I du projet: le Promontoire-Aubert-de-Gaspé ouvert au public en juillet 1993. Cette construction met en valeur un site historique



évoqué dans le roman *Les Anciens Canadiens*: il s'agit de la scène où l'un des héros, Archibald Cameron, vient pleurer sur les ruines du manoir de son père adoptif qu'il dut incendier sous les ordres d'un commandant despote et cruel lors de la guerre de la Conquête en 1759. Le manoir d'Haberville du roman est le manoir des Aubert de Gaspé.

Ces lieux historiques, étant traversés par une route panoramique fort achalandée, pourraient facilement accueillir 40 000 visiteurs par année, les uns des touristes sensibles au patrimoine et les autres des élèves curieux d'y lire une page oubliée de notre passé. ♦

L'archéologue Richard Fiset (à droite) montre à Lucienne Robillard, alors ministre de la Culture, les vestiges d'un ancien cellier faisant partie du premier manoir Aubert de Gaspé. (Archives de la Corporation Philippe-Aubert de Gaspé).

André Thibault, Corporation-Philippe-Aubert de Gaspé.